



L'ART DE DIRE L'ACTUALITÉ SANS LES MOTS

La chancelière allemande, avec son côté gauche est un personnage très intéressant pour un dessinateur de presse

Nicolas Vadot s'est imposé et a imposé son regard dans le petit monde des caricaturistes de chez nous.

VADOT

SEPT ANS DE BONHEUR...
OU PRESQUE, ED. SANDAWE

Un dessin vaut souvent mieux qu'une longue phrase. Une expression que Nicolas Vadot a fait sienne depuis de longues années. L'artiste s'est fait un nom dans le petit monde des dessinateurs de presse de chez nous avec un style très personnel.

Plus de 20 ans qu'il sévit dans *Le Vif* et un peu plus de 7 ans dans *L'Écho*, le quotidien économique. "À l'époque, je vivais en Australie. J'ai reçu la proposition et quelques semaines plus tard, c'était l'explosion de la crise bancaire", se souvient-il. Comme baptême du feu, difficile de faire plus costaud. "Pour rappel, la Belgique n'est pas passée loin de la crise grecque." Une hécatombe financière qui est le fil rouge de cet album qui, sur 144 pages, compile les moments marquants de cette crise et met en scène les principaux personnages de cette véritable tragédie.

En guest star, Angela Merkel, la chancelière allemande. "C'est au fil du temps qu'elle s'est imposée comme l'acteur principal", poursuit-il. "Qui plus est, la chancelière allemande, avec son côté gauche – pas politiquement parlant – est un personnage très intéressant pour un dessinateur de presse. Tout le contraire d'Alexis Tsipras, le Premier ministre grec. Lui, personne ne parvient vraiment à le croquer, au contraire de son ex-ministre des Finances Varoufakis qui était un vrai bonheur par son côté caricatural."

Ces ouvrages de compilation peinent

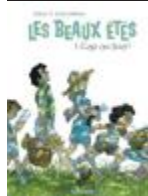
souvent par leur côté catalogue, par la juxtaposition de thèmes parfois très – trop – divers. L'album de Vadot, paradoxalement parce qu'il couvre une longue période, offre à son auteur la possibilité de nous offrir sa vision d'une même crise, tout en offrant, régulièrement, des dessins plus légers qui sont autant de respiration bien venues. "Comme je travaille dans un quotidien économique, je m'adresse essentiellement à un public de connaisseurs, certainement, nettement plus pointus que moi. Quand, dans ce contexte, par un trait, je peux amener une réflexion, je me dis que j'ai atteint mon objectif. Avec cet album, je

viser un public plus large, si je peux donner certaines clés avec ma lecture et mes dessins, je suis ravi."

Malgré cette activité quotidienne débordante Vadot est aussi auteur de bande dessinée. "Pas pour gagner ma vie, mais parce que j'en ai besoin. Besoin de raconter des histoires. J'ai quatre projets qui sont bien avancés, mais je suis incapable de dire aujourd'hui lequel aboutira en premier. Pas parce que je ne sais pas lequel pourrait séduire un éditeur puisque j'ai opté pour le crowdfunding pour publier. Je suis donc mon propre éditeur, ce qui m'offre une vraie liberté dont je suis très fier et dont j'ai besoin."



LES SORTIES **BD** DE LA SEMAINE



Les beaux étés, T.1, Cap au sud
ZIDROU – LAFEBRE, ED. DARGAUD

Chose promise, chose due : pas une semaine sans son Zidrou. Cette fois, le scénariste retrouve son comparse Jordi Lafebre pour nous narrer les péripéties d'une famille toute simple qui plie bagages pour des vacances dans le Sud. Pas de grandes aventures inoubliables au coin de la rue, juste une balade pleine de vie et de vraies relations humaines. Une vraie prolongation des vacances en famille avec son lot inévitable de contrariétés mais aussi et surtout de bonne humeur.



Mitterrand, un jeune homme de droite
RICHELLE – RÉBÉNA,
ED. RUE DE SÈVRES

On pense tout connaître du premier président de gauche de la V^e république française. Ce n'est pas tout à fait faux, mais le grand homme a tellement bien manipulé son histoire que certains pans, tellement éloignés de l'homme à la rose, méritent qu'on y replonge. Du bien bel ouvrage tant graphiquement que scénaristiquement. Mitterrand en petit champion de tennis sur la côte belge dans les années 30, ça fait son petit effet pour ouvrir cet ouvrage.



Les Campbell. T.3. Kidnappé
MUNUERA, ED. DUPUIS

Jose Luis Munuera a peut-être trouvé son rythme de croisière et sa galerie de personnages avec cette saga de cap et d'épée, prépubliée dans le magazine Spirou, et qui renoue avec une certaine tradition de la bande dessinée d'aventure – mais avec une solide dose d'humour et de dérision – pour tous les publics. Quelle patte ! Quelle capacité de nous emmener exactement là où il le veut. La famille Campbell garde le cap et... captive tous les lecteurs. Une incroyable fraîcheur pour ce pirate ramené à terre par souci familial. Génial.